

L'OEuvre des Terrains de Jeux



La chapelle des terrains de jeux au parc Victoria

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|-------------------------------|
| * 1. L'Instruction obligatoire. | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. L'École obligatoire | Mgr PÂQUET |
| 3. Le Premier Patron du Canada. | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. Le Bon Journal | R. P. MARION, O. P. |
| * 5. La Fête du Sacré Cœur. | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 6. Les Retraites fermées au Canada | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| * 7. Le Docteur Painchaud | C.-J. MAGNAN |
| * 8. L'Église et l'Organisation ouvrière | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 9. Police! Police! A l'école, les enfants! | B. P. |
| 10. Le Mouvement ouvrier au Canada | Omer HÉROUX |
| 11. L'École canadienne-française. | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 12. Les Familles au Sacré Cœur | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 13. Le Cinéma corrompeur. | Euclide LEFEBVRE |
| 14. La Première Semaine sociale du Canada. | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. Sainte Jeanne d'Arc | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| * 16. Appel aux ouvriers. | Georges HOGUE |
| 17. Notre-Dame de Liesse. | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. Les Conditions religieuses de notre société. | Le cardinal BÉGIN |
| 19. Sainte Marguerite-Marie | Une RELIGIEUSE |
| 20. La Y. M. C. A. | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 21. La Propagation de la Foi | BENOÎT XV |
| 22. L'Aide aux œuvres catholiques | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| * 23. La Vénérable Marguerite Bourgeoys. | R. P. JOYAL, O. M. I. |
| 24. La Formation des Elites. | Général DE CASTELNAU |
| * 25. L'Ordre séraphique. | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M. |
| 26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul | XXX |
| * 27. Jeanne Mance. | Une RELIGIEUSE |
| 28. Saint Jean Berchmans | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| * 29. La Vénérable Mère d'Youville | Abbé Emile DUBOIS |
| 30. Le Maréchal Foch | XXX |
| 31. L'Instruction obligatoire. | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. La Compagnie de Jésus. | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens) | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles) | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 34. Les Congrès eucharistiques internationaux | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 35. Mère Marie-Rose | Une RELIGIEUSE |
| * 36. Mère Marie du Sacré-Cœur | Une RELIGIEUSE |
| 37. Le Journal d'un Retraitant | C. DE BEUGNY |
| 38. Contre le blasphème, tous! | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 39. Vers les terres d'infidélité | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| * 40. Société de Marie-Réparatrice. | R. P. DELAPORTE, S. J. |
| * 41. Les Oblats dans l'Extrême-Nord | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 42. Saint Gérard Majella. | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| * 43. Autour du Séminaire canadien des M.-E. | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| 44. Le Bienheureux Grignon de Montfort. | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. Monseigneur François de Laval | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. Les Exercices spirituels de saint Ignace | S. S. PIE XI |
| 47. La Villa La Broquerie | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. Saint Jean-Baptiste | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 49. Les Frères de la Charité au Canada. | Frère X... |
| * 50. L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C. | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| 51. Monseigneur Alexandre Taché. | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| * 52. L'Œuvre du Bon-Pasteur | Un AMI DE L'ŒUVRE |
| * 53. La Croisade des temps modernes | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| * 54. Mère Marie-Anne | Une RELIGIEUSE |
| * 55. Les livres... tonique ou poison | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th. |
| 56. Contre le travail du dimanche | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| 58. Monseigneur Lafliche. | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 59. Le Bienheureux Bellarmin. | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 60. La Vénérable Bernadette Soubirous. | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| 61. Mère Gamelin. | Une RELIGIEUSE |
| 62. Le Recrutement des Retraitants. | XXX |
| 63. Madame de la Peltrie | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| 64. L'Œuvre du curé Labelle | Abbé Henri LECOMPTE |

70085

L'Œuvre des Terrains de Jeux

La présente publication est puisée dans le texte même de causeries données à la radio en mai dernier.

Elle veut faire connaître davantage les divers aspects d'une œuvre éminemment sociale qui remédie à un problème familial. Concrétisons en quelques lignes: Origines, Nature, Action de l'Œuvre des Terrains de Jeux (O. T. J.).

ORIGINES

L'O. T. J. a été fondée à Saint-Roch de Québec, le 15 mars 1929, grâce au bienveillant encouragement de Mgr Robert La-gueux et au dévouement inlassable de M. l'abbé Arthur Ferland.

NATURE

Œuvre d'Action sociale catholique et d'utilité publique in-contestable, l'O. T. J. s'adresse à toute la jeunesse, jeunesse scolaire, jeunesse post-scolaire. Elle est affiliée à l'A. C. J. C. diocésaine.

ACTION

Aspect civique. — Elle protège la vie, soustrayant l'enfant aux dangers de la rue, aide à la santé par des exercices vivifiants en plein air, procure le développement physique, par des exercices appropriés, enseigne, sous toutes formes, la propreté, la tenue, l'esprit civique.

Aspect éducationnel. — L'O. T. J. étend son action aux intelligences si intéressantes des enfants qu'elle maintient en activité pendant la longue période des vacances, qu'elle développe par des jeux éducationnels, des histoires appropriées et par tous les moyens à la disposition d'éducateurs de premier choix.

Aspect moral. — C'est une œuvre de protection morale, comme en fait foi le témoignage indiscuté de S. Em. le cardinal Villeneuve et de MM. les curés, quoique, pour l'apprécier à sa juste valeur, il faudrait pénétrer dans l'âme de milliers de petits protégés que Dieu seul connaît et où il voit le mal fuir et les plus belles qualités et vertus de l'âme s'épanouir en toute sécurité.

Aspect national. — L'Œuvre exerce son action sur ceux qui formeront demain la société et assure dès aujourd'hui, à cet effet, l'influence catholique et française.

LE DIRECTEUR DE L'O. T. J.

Un aspect du problème social

par le docteur Jules DORION,
directeur de l'*Action catholique*

Les vieux deviennent parfois casaniers. En revenant pédestrement du bureau, il m'arrive souvent de passer par une petite rue que j'ai connue enfant, et que je retrouve telle que je l'ai vue dès le premier jour, avec ses modestes maisons à deux étages et à toits pointus. De petites gens les habitent, qui se sont efforcés de les moderniser de leur mieux, et de leur conserver un air propre qui rajeunit leur vétusté. Les idées sociales me hantent toujours, même durant mes pérégrinations à travers les rues. Il me semble que ces maisons abritent des foyers heureux dont les chefs possèdent cette sagesse, rare aujourd'hui, de vivre suivant leurs moyens, et parviennent ainsi à donner aux leurs tout le confort à leur portée.

Le midi, je vois souvent à une fenêtre du rez-de-chaussée un bébé de quelques mois qui fait son somme près d'une fenêtre où on a tiré sa mignonne couchette; je suis toujours tenté de m'arrêter pour le regarder, tant la quiétude qui se reflète dans ses paupières closes, ses joues arrondies et les poings qu'il étend sur la couverture, font un ensemble charmant.

Hier soir, ce n'était pas l'heure du somme de bébé, mais dans la rue, déserte à ce moment, cinq bambins et bambines s'ébattaient en piaillant, sous les regards d'un jeune papa qui fumait béatement sa pipe, le dos appuyé au mur. Ces cinq enfants étaient des amours d'enfants, trois garçons, dont l'aîné n'avait pas six ans, et deux fillettes de leur âge, tous jolis, avec des yeux ronds et lumineux qui riaient aux restes de soleil; de chapeaux, point, mais des boucles brunes et blondes qui flottaient au vent, et que des mains impatientes relevaient à chaque instant, non sans laisser sur les joues ou les fronts de ces traces douteuses qui font accourir les mamans la serviette à la main, aussitôt qu'elles les entrevoient; et tout ce petit monde sautait, grouillait, les cris et les rires scandant leurs courses et leurs gambades.

Au moment où je passais, les trois petits bouts d'hommes, du renvoi d'eau, lutinaient (déjà) ces demoiselles drapées dans leur dignité sur le trottoir; les lutins se faisant plus incommodes, l'une des petites demoiselles se mit à battre du pied en relevant fièrement la tête, et les trois garçons de s'envoler en riant, pour revenir la minute d'après.

Je suivis mon chemin, mais en continuant de les revoir en pensée, pour suivre leurs jeux jusqu'aux heures grises, alors que les mamans viendraient les réclamer pour le lavage du soir, prédécesseur de la couchette, où gamins et gaminnes fermeront les poings et ronfleront à leur tour, comme le bébé du midi.

Mais une minute plus tard, je me disais: Oui, mais combien de temps cela durera-t-il? La température était délicieuse hier soir, et d'une fraîcheur qui rendait insensible la fatigue de la course ou du saut, mais dans quelques semaines, dans quinze jours peut-être, il n'en sera plus ainsi; l'asphalte, léché toute la journée par un soleil ardent, diffusera ensuite cette chaleur jusqu'aux heures avancées de la nuit. Les petites cours que j'ai entrevues par les portes ouvertes seront toute la journée de véritables fours; et que deviendront tous ces petits? La mère pourra-t-elle les garder dans les étroites bandes d'ombre ou les faire s'amuser à la maison?

On sait bien que non. Les petits, cela a besoin de remuer, et il faut que ça grouille. Essayez-vous à retenir leur attention, et vous verrez ce qu'il en coûte. Ce n'est pas un métier facile que celui d'amuser les jeunes; les gens d'âge mûr qui s'y appliquent ne vont pas loin sans voir ce qu'il en coûte. Le besoin de jouer, de crier, voire même de se tirailler n'en existe pas moins chez les enfants. Il existe non seulement pour les parents qui émigrent à la campagne l'été afin que leurs petits puissent se refaire des poumons et des muscles, mais encore pour les autres parents, qui sont le plus grand nombre, logés dans des maisons qui peuvent être très modernes par les distributions de leurs pièces, mais où les cours sont inexistantes ou si étroites que le soleil n'y pénètre jamais; et vous savez qu'il y a encore plus de taudis obscurs, humides, que de maisons modernes.

Alors la marmaille, qui a autant besoin de courir que de manger et de dormir, a pour tout partage la rue...

La rue, les petits s'y font écraser, car comment voulez-vous qu'un enfant qui court après sa balle ou son ballon s'occupe du camion qui passe ou du cheval qui s'emballe? Et il y a pire danger que celui de l'écrasement dans la rue. « Où peut-il avoir pris cela », vous dites-vous parfois, en entendant tout à coup sortir de toutes petites lèvres un mot qui fait frissonner. Et les enfants prennent plus que des gros mots dans la rue. Ils apprennent des choses qui leur gâtent prématurément le cœur.

Et donc la rue offre aux enfants d'autant plus de dangers qu'elle les attire par la variété de ses spectacles: dangers physiques, dangers moraux, dangers sociaux. Et il faut plaindre de tout notre cœur les pauvres parents qui sont dans l'impossibilité de défendre leurs enfants contre elle.

Y a-t-il une solution pratique ?

L'Œuvre des Terrains de Jeux, son histoire

par l'abbé R. CLOUTIER, directeur de l'O. T. J.

Les réalisations, à l'Œuvre des Terrains de Jeux de Québec, sont un fait, — fait indéniable, réconfortant, des plus prometteurs. Pour réaliser, il faut un champ d'action. Et l'action demande un plan qui puisse subir des variantes, des évolutions dans son application, mais il faut que toujours l'idée inspiratrice aiguillonne dans la poursuite de l'idéal qui demeure lointain malgré la constante marche en avant, idéal toujours plus vaste que les œuvres qu'il postule, qu'il crée, qu'il fait épanouir.

Des réalisations à l'Œuvre des Terrains de Jeux de Québec, y en a-t-il eu ? Le présent en est-il témoin ? L'avenir nous en réserve-t-il ? Quelles sont les réalisations passées ?

L'Œuvre des Terrains de Jeux, d'abord, a un passé, et glorieux. Elle a un passé qui prouve qu'elle est voulue de Dieu lui-même, comme une application et une solution à une urgente nécessité sociale, religieuse, éducationnelle, familiale, pour ceux qui sont « notre espoir », la jeunesse ; ceux qui, nés, grandis en des périodes troublées, ont besoin qu'on fasse pour eux ce que l'état actuel des choses leur refuse.

L'Œuvre des Terrains de Jeux est voulue de Dieu, ai-je dit ; certes oui, puisqu'il en a fait germer lui-même l'idée dans le cœur d'un de ses prêtres, un apôtre, qui, en six ans, a fait œuvre de géant. Ce fondateur a trouvé dans la réalisation de l'idée la joie indescriptible, unique, du bien accompli, mais il a aussi senti l'épreuve, les difficultés, choses nécessaires pour spiritualiser ce que l'humain aurait pu gâter. Aujourd'hui, abandonné par une santé dont il a abusé pour le bien, il ne dirige plus l'œuvre qu'il a faite belle et grande et qui croit encore sous l'impulsion native qu'il lui a communiquée.

La Providence a séparé de corps l'abbé Ferland et son œuvre, mais son cœur y est resté avec son exemple de travail, de générosité. Cette Œuvre, d'autres mains l'ont reçue, qui, humainement, peuvent la gâcher, mais elle fera encore du bien, beaucoup de bien, parce que la croix, le surnaturel, l'esprit chrétien en sont la base et demeurent son unique raison d'être.

Mais, qui a pressé l'abbé Ferland de fonder cette œuvre ? Dieu, qui se sert des hommes comme ses instruments... Vicaire, les jours de congé, il voyait partir par groupes les enfants de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce... « Où allez-vous, leur demandait-il ? » Les uns de crier : « Au Parc », les autres : « Sur les Plaines. » Un jour, avec son confrère de ministère, l'abbé Lévesque, il les accompagne. Les constatations qu'ils firent

tous deux furent une révélation : pauvres enfants sans surveillance ! Par la suite, les jours de congé, ils s'imposaient de les suivre, pour ne pas voir se perdre en quelques heures la formation chrétienne que péniblement chaque jour on s'efforçait de leur donner. L'idée du bien à faire, du mal à poursuivre dans ses retranchements, amena quelques années plus tard, au moment même voulu par la Providence, la fondation de l'Œuvre des Terrains de Jeux. Nous sommes au 15 mars 1929. Nous sommes aussi au début même de la grande crise.

Humainement parlant, était-ce le temps d'ajouter une œuvre à celles déjà existantes ? Les desseins de Dieu en avaient décidé autrement. Cette œuvre nouvelle arrivait à son heure. Fondée, entre l'idée et la réalisation dans le concret, le travail, les sacrifices, les difficultés prirent place, mais, tout à côté, c'était le bien, le dévouement, l'esprit de sacrifice, la générosité, qui avaient vaste champ pour s'épanouir en œuvres fécondes, auréolés qu'ils étaient par l'idéal qui ne représente pas l'œuvre comme une peine, une chose dure, mais qui la pare de toutes les splendeurs du ciel, lui donne le mystérieux attrait des beautés divines. C'est ainsi que le soleil d'août dore glorieusement la moisson et fait oublier tout ce qu'il y a de labeur et de fatigue dans les épis qui frémissent sous ses rayons.

Épreuves et joies

L'abbé Ferland rencontra les unes et les autres. L'idée était nouvelle, elle avait à faire son chemin. Elle rencontrait des suspensions, et pourquoi pas ? L'ouverture des terrains fut un débordement. L'organisation prévoyait quelques centaines d'enfants, ... après trois jours, il y en avait plus de trois mille. Et il en arrivait, il en accourait de toutes parts. D'abris, aucun ; de jeux, presque pas ; de services organisés, aucun ; positions peu claires. On travaille fiévreusement, de part et d'autre ; un ancien état de choses est bouleversé, un nouvel ordre veut s'implanter, et puisque la meilleure conception elle-même ne peut pas ne pas heurter d'autres intérêts, non moins louables parfois, alors c'est la lutte pour la suprématie de l'idée, idée poursuivie avec acharnement, ténacité et qui amène graduellement la victoire, d'abord partielle, sans cesse plus complète.

Le temps, ce grand guérisseur, pense d'une part des blessures non intentionnelles, mais inévitables ; d'autre part, les réalisations opérées, les succès remportés font applaudir et gagnent ceux-là mêmes qui, opposés aux enthousiasmes nouveaux, aux feux de paille, aux utopies, sont heureux par la suite de se rendre et de coopérer efficacement au succès de l'œuvre. Leur geste est la meilleure preuve de leur bonne foi. Aussi c'est avec joie qu'au recul des années nous voyons le parc Victoria transformé en un paradis pour les enfants de Québec.

Chaque année amène ses améliorations, agrandit les cadres et les centres d'activités. C'est le tour du parc des Champs de Batailles, c'est le parc de Limoilou qu'on crée de toutes pièces, enfin la Place Berthelot qui s'organise. Des quartiers jusqu'ici moins favorisés espèrent notre visite prochaine. Nous le souhaitons avec eux pour le succès des plus grandes causes, celle de toute notre jeunesse.

Fondée le 15 mars 1929, l'O. T. J., en considération de sa haute portée morale, sociale et civique, de sa nécessité et de son opportunité pour la sauvegarde de l'enfance, est reconnue et inscrite, le 15 mai 1932, par S. Em. le cardinal Villeneuve, comme œuvre d'Action sociale catholique.

Le 15 avril 1935, ses statuts et règlements sont définitivement fixés et approuvés par Son Eminence. Dans ces statuts, trois choses, entre autres, méritent une mention spéciale.

D'abord l'Œuvre ouvre ses cadres à la jeunesse post-scolaire, ce qui est l'aboutissement normal de sa raison d'être. Garder au Christ toute la jeunesse. Les groupements paroissiaux y trouveront une collaboration qui, dans la mesure même des circonstances et du possible, favorisera leur force et leur extension.

En second lieu, l'Œuvre est affiliée à l'A. C. J. C. diocésaine et compte au nombre de ses mouvements spécialisés. La jeunesse fera du sport, mais avec et dans le Christ.

Enfin l'Œuvre a un bureau permanent de direction, formé de laïques, qui voit à sa marche générale, à son bon fonctionnement, à sa survie. Après la reconnaissance et le statut religieux, vient l'incorporation civile, le 27 avril.

L'O. T. J. a fait preuve dans le passé d'une extraordinaire vitalité qui lui a permis de surmonter tous les obstacles. Elle tiendra à honneur de se montrer digne de ce long passé, fière de son histoire, constante dans son esprit, dévouée à la grande cause nationale qu'elle veut servir de toute son âme.

Elle sait du reste que sa tâche est loin d'être terminée; un grand travail est encore nécessaire pour réaliser toutes ses espérances. Elle a beaucoup à faire dans sa propre sphère d'influence et d'action, beaucoup à faire pour coordonner bien des efforts éparpillés, beaucoup à faire pour amener l'éducation physique de la jeunesse à la hauteur de la mission religieuse, sociale et patriotique qui lui est dévolue.

Elle ne faillira jamais à ses propres destinées. Elle compte que tous les membres de la famille apporteront chacun sa quote-part d'initiative à l'entreprise commune.

Elle a sa place marquée dans le mouvement gymnastique et sportif. Sans forfanterie, sans exclusivisme, elle gardera cette place, la fera plus belle peut-être, tendant très largement la main à tous ceux qui servent comme elle la grande cause de l'éducation physique dans notre belle ville de Québec.

Aspect éducationnel

par le R. P. A. CÔTÉ, S. V.

Il est significatif ce choix d'un religieux de Saint-Vincent-de-Paul pour traiter de l'aspect éducationnel des Terrains de Jeux. Voilà cinquante ans, en effet, que ces éducateurs ont établi à Québec leurs patronages, cinquante ans que tous les jeudis et les jours de vacances les enfants envahissent les salles et les cours pour se récréer honnêtement. Et les Frères de Saint-Vincent-de-Paul ont toujours prétendu, ce faisant, faire œuvre d'éducation.

Ah! pour qui juge les choses par leur surface, les amusements des Terrains de Jeux n'ont d'autre but que de faire plaisir aux enfants, que de leur faciliter ce qui est de leur âge, que de les soustraire aux dangers de la rue et libérer pendant quelques heures les parents trop occupés ou trop peu compétents pour amuser leurs chers petits en dehors du foyer familial.

Mais ne voyez-vous pas qu'à ce compte le but, tout en étant louable, serait manifestement indigne des dévouements et des sacrifices que s'imposent des prêtres et des religieux instruits, entraînés pendant de longues années à ce rude et difficile apostolat de l'éducation et du salut des âmes? Ne voyez-vous pas que c'est mal comprendre les Souverains Pontifes qui ont jugé ces œuvres providentielles, et notre éminent archevêque dont la sympathie à l'Œuvre des Terrains de Jeux s'est manifestée à tant de reprises?

Non, ce n'est pas pour amuser les enfants, essentiellement, je dirai, ni pour occuper des prêtres, encore moins, vous le pensez bien, qu'ont été institués les Terrains de Jeux. Ils sont essentiellement une œuvre d'éducation.

I

On est tellement habitué, un peu partout, à confondre éducation et instruction qu'on abandonne au maître d'école ce noble travail (sans comprendre cependant toute son influence) et qu'on néglige la part qui revient aux agents divers qui doivent compléter cette éducation, quand ils ne doivent pas en poser les bases, telle l'action des parents.

Qu'est-ce que l'éducation? — L'éducation consiste à élever, c'est-à-dire à faire grandir quelqu'un par l'épanouissement de tout ce que le Créateur a mis de bien et de beau en lui, pra

le développement progressif, rationnel, harmonieux, de toutes les facultés humaines.

Ce n'est donc pas un dressage matériel, extérieur, mais une œuvre vivante, qui poursuit l'éclosion et le rayonnement de la vie de l'enfant — vie naturelle et surnaturelle — œuvre qui est la résultante d'une action personnelle et progressive de l'éducation, d'une part, et, d'autre part, d'une collaboration loyale et confiante de celui qui en est le bénéficiaire, œuvre qui a pour but la formation de l'homme tout entier et du chrétien complet.

« Cultiver, dit Mgr Dupanloup, exercer, développer, fortifier et polir toutes les facultés physiques, intellectuelles, morales et religieuses, qui constituent dans l'enfant la nature et la dignité humaine; donner à ces facultés leur parfaite intégrité; les établir dans la plénitude de leur puissance et de leur action; par là, former l'homme et le préparer à servir sa patrie dans les diverses fonctions sociales qu'il sera appelé un jour à remplir, pendant sa vie sur la terre; et ainsi, dans une pensée plus haute, préparer l'éternelle vie, en élevant la vie présente: telle est l'œuvre, tel est le but de l'éducation ¹. »

Donc elle cultive toutes les facultés, toutes les énergies de l'enfant:

Son âme, par la formation aux vertus surnaturelles;

Sa volonté, par la formation morale;

Son intelligence, par l'enseignement intellectuel;

Son corps, par les exercices physiques.

Vous voyez bien que l'Œuvre des Terrains de Jeux a sa place dans cette énumération, son rôle à jouer dans cette œuvre importante de l'éducation. Désignée par ce qui lui sert d'appât, les jeux, elle ne poursuit pas moins un but plus sérieux, plus élevé, plus digne. Et de même qu'un maître d'école, dont le principal travail est de former l'esprit de l'enfant, fait œuvre d'éducation complète en ne négligeant ni la formation morale, ni la formation aux vertus surnaturelles, le prêtre ou le religieux qui se dévoue à l'Œuvre des Terrains de Jeux fait éminemment œuvre d'éducation en se servant des jeux pour procurer la formation de la volonté, de l'intelligence, de l'âme des enfants.

Un regard rapide sur le parc Victoria, l'un des terrains de jeux, une simple énumération des divers mouvements, une plus parfaite compréhension de son organisme vous en convaincra.

1. Mgr DUPANLOUP, *l'Enfant*, p. 2-3.

II

Ce qui me frappe dans ce décor féerique, c'est d'abord la *petite chapelle*. Par une évolution logique des choses, on en est venu à se convaincre de sa nécessité. Nous sommes loin, n'est-ce pas, des jeux eux-mêmes! Une chapelle où Jésus considèrerait, du fond de son tabernacle d'amour, aux divertissements de ces milliers d'enfants.

Elle s'élève aujourd'hui, coquette et artistique, invitant par son seul aspect les jeunes cœurs à venir s'épancher dans le Cœur du divin Maître qui a dit: « Laissez venir à moi les petits enfants. » Sa seule présence est une leçon, une prédication.

Et pourquoi prêcher l'enfant ainsi, même dans ses jeux? Vous avez répondu vous-mêmes: l'éducateur doit respecter la hiérarchie des valeurs. Qu'il s'adresse à l'intelligence par l'enseignement des sciences ou qu'il favorise le développement physique par une organisation sportive, l'essentiel sera sauvegardé, favorisé même de préférence. On n'a pas encore prouvé que la neutralité soit un facteur d'éducation.

Jésus au milieu des enfants rappelle donc, mieux que la clôture qui entoure le terrain, qu'il faut se garder du péché, des mauvais camarades, qu'il faut pratiquer dans ses divertissements la douceur, la patience et la charité. Et l'image de Marie Immaculée qui étend sur cette foule grouillante son manteau protecteur évoque les plus saints souvenirs dont l'âme des enfants est remplie.

III

Et les jeux eux-mêmes... qui niera leur valeur éducative?

a) *Au point de vue négatif*, le jeu écarte les paresseuses débilitantes et les rêveries dangereuses. Il n'y a guère de milieu pour les enfants, dit Mgr Dupanloup, ou ils s'amusent, ou ils s'ennuient.

L'ennui engendre la tristesse, la mélancolie, et celle-ci est la source d'inspirations et d'impressions mauvaises; le jeu, au contraire, engendre la joie, source de confiance, de docilité, de générosité. Et, dès lors, la joie est, pour l'éducation et la formation, d'un appoint précieux, tandis que l'ennui est un obstacle redoutable à toute action éducatrice. Qu'on lise le chapitre III de l'ouvrage de l'abbé Aufray, *Une méthode d'éducation*, on y verra que le sympathique Don Bosco, dont la récente canonisation constitue la canonisation elle-même de l'Œuvre des Terrains de Jeux, voulut que la joie tint un rôle de premier plan dans l'éducation de ses fils. Il ne s'en est

jamais repent... Pour lui, la joie était un facteur indispensable de succès en éducation.

b) *Au point de vue positif*, maintenant.

1° Le jeu répond à un besoin de la jeunesse.

« Les enfants, dit Mgr Dupanloup, ont besoin de tout cela: c'est de leur âge, c'est dans leurs goûts; c'est le vœu de leur nature; leur santé, du reste, le réclame impérieusement. Il faut que les enfants jouent, s'amuse, se délassent, dépensent en plaisirs innocents l'exubérance de leur sève, la vivacité de leur humeur, l'ardeur de leur sang. Il leur faut la libre expansion, l'épanouissement de leur être, le déploiement de leurs organes, le développement de leurs forces, l'air, l'espace, le soleil, le mouvement, le bruit, la vie. »

Or, comme le dit encore Mgr Dupanloup, « la première loi de l'éducation est de se conformer à la nature et de donner satisfaction à ses besoins vrais ».

S'il en est ainsi, qui ne voit et ne doit admettre que l'Œuvre des Terrains de Jeux, avec sa méthode: jouer et prier, jouer pour faire prier ensuite, jouer pour attirer et former ensuite, répond merveilleusement aux « besoins vrais » de l'enfant et mérite d'être classée, après l'école, au premier rang des œuvres d'éducation ?

2° Le jeu — nécessaire à la santé des enfants — ne l'est pas moins à la vigueur de leur esprit.

« Il faut, dit Fénelon, préparer le plaisir par le travail, et délasser du travail par le plaisir. » C'est la raison des vacances et des congés... Pourquoi ne pas les organiser pour qu'ils produisent aussi plus de fruits ?

3° Le jeu permet de connaître les enfants et de donner à chacun d'eux une direction efficace. La condition première pour réussir en éducation, c'est de connaître les enfants. Or, le jeu est le meilleur poste d'observation pour quiconque veut connaître les tempéraments et les caractères des enfants.

Tout à son affaire, le joueur ne dissimule pas. Il agit sans retenue, comme sans contrainte. On a vite fait de le reconnaître:

l'autoritaire, qui veut toujours avoir raison et imposer les jeux de son choix;

le timide, qui se laisse faire et cède devant l'audacieux;

le boudeur, qui ne sait pas perdre;

le pédant, le poseur, le vantard, qui sait mieux que tout le monde, même lorsqu'il est maladroit;

le brouillon, qui veut et ne veut plus;

le tricheur, qui n'a pas le sens social,... etc.

N'est-ce pas chose précieuse pour l'éducateur que d'être renseigné par cette enquête *de visu*? N'est-ce pas la première condition du succès de son action?

4° Le jeu développe la personnalité en faisant de l'enfant, surtout dans les jeux collectifs, une unité active et responsable, et l'entraîne à l'apprentissage du sentiment de la solidarité.

5° Le jeu habitue l'enfant à se décider, à vouloir, à exécuter ses décisions, à oser, à tenter, à se plier à la discipline de la règle ou de la loi du jeu.

6° Le jeu est un excellent moyen de formation morale: il offre à l'enfant de continuelles occasions de s'exercer à la bonté, à la charité, à l'esprit de sacrifice, à l'apostolat, à la générosité, etc.

IV

Approchez-vous maintenant du groupe compact qui encercle le prêtre ou le religieux dans un coin du parc.

C'est l'histoire. Pendant que ces centaines d'oreilles sont tendues, que ces petits yeux fixent de façon parfois bien comique le narrateur, qui, lui, s'évertue à amplifier démesurément sa voix, des principes d'éducation sont mis en œuvre et de fortes leçons entrent dans les esprits et les cœurs. L'amour de la vertu, le respect des parents, la reconnaissance, la charité, la piété sont donnés en exemple sous une forme parfois très originale, mais toujours frappante et d'autant plus bienfaisante. L'enfant aime l'histoire, et il la retient avec une grande facilité... Cette méthode d'éducation est d'ailleurs celle employée par le divin Maître, le modèle des éducateurs. Pour instruire les foules, il leur proposait des paraboles, employait des comparaisons et en tirait des conclusions pratiques et concrètes.

Qu'il s'agisse d'un conte de fée, de légendes ou de romans d'aventure, il est facile au narrateur de faire des applications et d'inculquer à son petit auditoire des convictions solidement chrétiennes, à plus forte raison quand il s'agit de récits de modèles d'héroïsme et de vertus chrétiennes.

V

Il serait intéressant de passer en revue, et dans le détail, toute une journée de vacances aux terrains de jeux, pour prouver davantage encore l'énoncé du début, savoir qu'on y fait œuvre d'éducation proprement dite. Il faut nous contenter d'effleurer le sujet, le temps nous presse.

Bornons-nous, en terminant, à attirer l'attention sur les cadres de l'Œuvre: son directeur et ses aides.

Si vous admettez que ce qui constitue une œuvre, c'est l'âme dont elle vit, vous n'appréciez pas peu celle dont l'âme est un prêtre. Un prêtre qui aime les enfants, dont le ministère auprès d'eux est toute la vie.

L'œuvre de l'éducation de l'enfance est une véritable paternité qui consiste à communiquer, ou à entretenir et à développer dans l'âme des enfants la vie surnaturelle, la vie de la grâce, les vertus morales et civiques. Or, qui mieux que le prêtre choisi entre des centaines d'autres, à cause de ses aptitudes, de ses vertus, de sa vocation spéciale, je dirai, pourra accomplir cette mission ?

Il a pour le seconder un groupe de citoyens, pères de familles nombreuses, anciens pour quelques-uns d'œuvres similaires, dont les conseils appropriés centuplent sa puissance d'organisation et de formation.

Il a, pour le dédoubler et multiplier au carré son action, des coopérateurs dévoués et compétents, des auxiliaires généreux. Les premiers, pour les garçons, sont des prêtres et des religieux spécialistes de l'éducation dont les connaissances pédagogiques n'ont d'égal que le dévouement inlassable et les vertus à toute épreuve. Les autres, pour les petites filles, sont des femmes d'élite illustrant parfaitement par leur vie ce besoin de se donner que Dieu a mis dans le cœur de la femme.

Ce sont enfin des jeunes gens et des enfants, les plus grands, qu'une formation particulière a faits des auxiliaires précieux. Ce sont eux qui portent aux multiples divisions de la grande armée des enfants les ordres et l'esprit du chef. Ce sont les cent yeux, les cent bras dont a besoin le directeur pour mener à bonne fin son œuvre d'éducation par le jeu. Semblables à la bonne cuisinière qui tout en ignorant la valeur nutritive des aliments en procure les bons effets à ses hôtes, les petits auxiliaires ignorent souvent toute la portée de leurs actes de dévouement mais ils exercent sur leurs petits camarades une action éducatrice dont ils sont les premiers à bénéficier.

Grâce à la généreuse coopération des autorités municipales, grâce surtout à l'éminent éducateur qu'est notre cardinal archevêque, les Terrains de Jeux, œuvre d'éducation des enfants pendant les vacances, sont ouverts cette année encore. Le dévouement du bon abbé Ferland, qui l'a mise sur un bon pied, vivra dans ses successeurs.

Parents soucieux de la préservation de vos enfant est de leur formation, pasteurs zélés, éducateurs avertis, aidez-les à conserver, pendant les vacances, le fruit de vos précieuses leçons et de votre dévouement inlassable.

Aspect civique

par Son Honneur le maire J.-E. GRÉGOIRE

Nous empruntons à une conférence de Son Honneur le maire J.-E. Grégoire l'aspect civique de l'Œuvre.

Ayant d'abord proclamé son admiration pour l'Œuvre, réaffirmé la légitimité d'une souscription municipale sous forme d'octroi annuel, Son Honneur précise certains points de l'aspect civique:

Notre contribution à l'O. T. J. représente pour la ville une grosse économie. Le service de l'Assistance publique est l'un des plus dispendieux pour la ville. Or, mettre à la disposition des enfants une œuvre qui protège indiscutablement leur santé, c'est diminuer le nombre de candidats aux multiples maladies qui assaillent pour ainsi dire l'enfant à son retour à l'école. Un écolier qui a bien profité de ses vacances est plus réfractaire aux microbes, moins susceptible de prendre « les maux qui passent », pour employer une expression populaire et bien significative.

D'ailleurs, les faits ont confirmé cette théorie. Depuis que l'O. T. J. fonctionne, l'on a remarqué une amélioration de la santé au retour des vacances. Conséquemment, économie pour notre service de l'Assistance publique.

Autre économie que cette œuvre nous vaut: l'an dernier, quatorze mille enfants étaient inscrits aux différents terrains de jeux de l'O. T. J. Songe-t-on au problème de circulation qui se poserait si ces milliers d'enfants jouaient dans les rues? Songe-t-on au nombre de constables dont il faudrait requérir les services surtout dans les quartiers populeux?

Ici encore les faits parlent éloquemment. Au début de cette œuvre, les accidents de la rue augmentaient de façon alarmante. Depuis, ils ont été réduits à presque rien.

Autre point qu'il me plaît de noter: grâce à cette initiative, on a transformé en un endroit d'amusements honnêtes un parc qui avait très mauvaise réputation. C'est une véritable épuration qui a été pratiquée dans ce coin et la population ne s'en porte que mieux.

Est-il besoin d'ajouter que l'Œuvre des Terrains de Jeux contribue aussi à développer le civisme chez nos enfants?

Les enfants les mieux élevés deviennent vite des petits égoïstes lorsqu'ils passent les vacances sur la rue. Ils s'atroupent avec quelques petits voisins, mais pour mieux se chicaner avec d'autres voisins. Souvent les parents s'en mêlent et des inimitiés naissent qui résistent même au temps.

A l'O. T. J. ce sont les résultats contraires. Les jeux se font par équipes, sous la surveillance de gardiens et gardiennes qui savent intervenir à point pour refroidir certaines ardeurs, atténuer certaines rivalités naissantes, pour rompre quelques chicanes encore possibles mais nécessairement de courte durée. L'enfant apprend à partager ses jeux, à aider ses compagnons, à les estimer. C'est le civisme en herbe.

Pour toutes ces raisons, vous conviendrez avec moi que l'O. T. J. *n'est pas redevable à la ville, mais que la ville est en dette avec l'O. T. J.*

Aussi manquerais-je à mon devoir de premier magistrat si je terminais sans exprimer la gratitude de toute la population et la mienne aux directeurs de cette organisation si précieuse et tout spécialement à Son Eminence qui en a assuré si généreusement le maintien.

Aspect matériel

par M. Alphonse DROLET, industriel.
président de l'O. T. J.

L'organisation matérielle de l'Œuvre des Terrains de Jeux est des plus considérables et pour cause.

Intéresser les enfants et les protéger, voilà le double problème à résoudre. Pour intéresser, il faut des jeux et de toutes sortes; j'en appelle au témoignage d'expérience des mamans et des papas qui doivent dépenser de fortes sommes en jeux divers pour leurs quelques enfants et du degré variable de succès qui correspond à leurs efforts. La seconde difficulté, c'est que les enfants, heureusement, ne sont pas tous du même âge. Parmi les quatorze mille, il s'en trouve de petits, de très petits même, des moyens et des grands. Il faut donc que les jeux varient comme les tailles, et même avec les sexes. On en tient compte dans tous les autres domaines, d'ailleurs, et à bon escient. Nos garçons et nos filles ne s'amusez pas tous de la même façon, il y a ceux qu'il faut intéresser par des jeux de groupe ou d'intérêt général, il y a ceux qui s'amusez par équipes et ceux qui s'amusez isolément: variété, variété, source peut-être de beauté, certes de complication et de quantité.

Concrétisons par des chiffres, et puisque ceux-ci demandent, exigent un bilan, jetons un regard sur le détail de celui de l'Œuvre. Comme exemple à l'appui, précisons un point, celui des amusements dits mécaniques.

Sur les quatre divers terrains sous le contrôle de l'Œuvre, il y a :

23 séries de 6 balançoires, 8 séries de 12 balançoires, 16 séries de 8 balançoires sur planches, 1 série de 6 balançoires sur bois, 11 séries pour bébés, 6 pas de géant, 11 vagues d'océan, 3 montagnes russes, 18 glissoires, 2 trapèzes, 4 appareils complets de gymnastique, 27 jeux d'anneaux.

Que dire maintenant des balles, ballons, palettes, cordes à danser, drapeaux, paniers, râteaux, pelles, gants, mitaines, bâtons, au service des enfants ? Parmi les amusements favoris, il y a les deux grandes piscines, dont l'une mesure 100 pieds sur 40, l'autre 60 sur 30. Le bain, c'est la clef du succès et la vogue d'un terrain de jeux. De plus, l'Œuvre, a quatre bassins pour bains de pieds, des jeux de sable pour les tout-petits.

La protection générale des enfants a nécessité la construction d'une clôture au parc Victoria. L'ardeur du soleil ou la fréquence des orages, la construction de marquises ou abris ; l'hygiène, celle d'abreuvoirs et de vespasiennes ; l'organisation générale, celle de bureaux, réserves de jeux, infirmerie. Mais comment, en pratique, contrôler, amuser, faire œuvre auprès de tant de monde ? La création de divers services s'impose. Il faut s'entourer d'aides précieux.

Le personnel religieux comprend un prêtre directeur, deux prêtres assistants, huit séminaristes qui se remplacent périodiquement, deux Frères de Saint-Vincent-de-Paul, deux Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le personnel laïque comprend, chez les filles : cinq directrices, une infirmière, un professeur de couture, trois professeurs de natation et cent petites gardiennes, choisies parmi les jeunes filles de treize à dix-huit ans. Chez les garçons : sept constables spéciaux, deux professeurs de natation, un chef de service, et cent petits gardiens choisis parmi les garçons de treize à dix-huit ans. Les services comprennent : chefs, sous-chefs, gardiens, au nombre de deux cents et au-delà en tout, répartis comme suit : sept pour le service des bureaux ; huit pour la réserve de jeux ; six pour les toilettes ; douze pour les balançoires ; huit pour les baignoires ; quatre pour les piscines ; deux pour le tennis ; huit pour les jeux de sable ; six pour les montagnes russes ; quatre pour les chevaux de bois ; huit pour les barrières ; quatre commissionnaires ; deux pour l'infirmerie ; soixante-dix pour l'organisation générale des jeux ; quinze chefs d'équipes pour balle au camp, balle molle, croquet.

Et tout ceci, joint à la nécessité d'améliorer, transformer, égoutter, niveler les terrains en vue de les rendre réellement propices aux jeux, crée une situation matérielle des plus importantes et des plus sérieuses. L'encouragement, les bons

mots sont précieux, mais il faut aussi le nerf de la guerre, l'argent. L'argent, quel mot magique, terrible et doux à la fois. Magique, puisqu'il règle les situations les plus complexes; terrible, parce qu'il exige, crie, jusqu'à ce qu'il ait satisfaction; doux, puisqu'il est si pratique pour faire plaisir, réaliser les plus belles œuvres, donner au cœur le plaisir unique de faire plaisir.

J'emprunte à une causerie précédente du directeur de l'Œuvre cet aperçu sur la question financière:

L'Œuvre amuse 14,000 enfants... Surveillants et surveillantes voient à maintenir la paix et la concorde entre tous, donner à chacun l'objet ou le jeu qui les tient en activité, jeu qui souvent est délaissé pour un second aussitôt après. Aussi, c'est \$1,500.00 qui passent en amusements divers, soit 10 sous pour chaque enfant, pour une période de dix semaines, c'est-à-dire 1 sou par semaine par enfant.

A chaque terrain sous le contrôle de l'Œuvre, la protection physique et morale, l'enseignement de la natation, nécessitent des gardiens assermentés, des professeurs de natation, de culture physique, des directrices, donc, un nombreux personnel payé, disons, plus justement, rétribué selon l'esprit l'une œuvre, à des salaires d'œuvres, 1 sou $\frac{1}{2}$ à 2 sous par semaine par enfant.

Des abris sont nécessaires en cas d'orage, des réserves doivent être construites, pour recevoir les jeux divers. Des amusements mécaniques sont installés. Les frais d'organisation, de contrôle, nécessitent chaque année, sur les divers terrains, un autre placement de \$2,000.00.

Il y a l'entretien, la réparation de tout ce matériel, il y a les travaux de terrassement, d'aqueduc, de drainage à continuer, à compléter, afin que les terrains soient en état de rendre tous les services qu'on en attend et, dès lors, une somme équivalente aux précédentes s'inscrit au budget. Et vous avez, exposée à la volée, une situation matérielle des plus complexes.

Cette situation se résout de deux manières: d'une part, par le travail considérable de ceux qui dirigent l'Œuvre et tout spécialement par celui du directeur, l'abbé Raoul Cloutier, qui presse, comprime jusqu'aux limites du possible et de la prudence les dépenses et les besoins.

Mais il est des besoins que le travail, le dévouement, ne peuvent seuls combler. Il faut l'emploi d'argent, pour cela l'entraide générale. Et c'est ce qu'aujourd'hui je demande à la population au nom d'une œuvre qui est chère à toutes les familles de Québec, œuvre qui fait honneur au sens catholique de notre population et au bon renom de la ville de Québec.

[200]

BNQ



C 000 090 085

65. *Saint François Xavier* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
- *66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal* Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr BEAUPIN
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
- *69. *Mère Marie de la Ferre* Une RELIGIEUSE
- *70. *Mère Marie des Sept-Douleurs* Une RELIGIEUSE
71. *Saint Pierre Canistus* R. P. LECOMTE, S. J.
- *72. *Sainte Madeleine-Sophie Baral* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. *Les Servites de Marie* R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres* Abbé Cyrille GAGNON
76. *La Presse catholique* Mgr Elias ROY
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine COURCHESNE
- *78. *La Petite Sœur des missionnaires* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi* S. S. PIE XI
80. *La Retraite spirituelle* S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. *Une enquête sur le scoutisme français* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles* Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE
83. *Le Dr Amédée Marsan* R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma* Léo PELLAND, avocat
85. *Adolescents! L'école vous invite encore* Frère LÉOPOLD, C. S. C.
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur* R. P. PLAMONDON, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical* XXX
88. *Le Règne social de Jésus-Christ* Abbé Arthur LAPOINTE
- *89. *Le Séminaire canadien des M.-E.* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
91. *Savez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. *Actes pontificaux concernant l'Act. franç.* S. S. PIE XI
93. *Répliques du bon sens — I* Capitaine MAGNIEZ
94. *Ce que femme veut* Jeanne TALBOT
95. *Répliques du bon sens — II* Capitaine MAGNIEZ
96. *Marie de l'Incarnation* R. P. FARLEY, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma* Chanoine HARBOUR
98. *Thaumaturges de chez nous* R. P. Jacques DUGAS, S. J.
- *99. *L'abbé Jacques-François DuJarié* Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
101. *Nos premiers Missionnaires* Abbé Napoléon MORISSETTE
102. *Les Retraites fermées en Belgique* R. P. LAVEILLE, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit* R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
- *104. *Répliques du bon sens — III* Capitaine MAGNIEZ
105. *L'Action sociale catholique* S. G. Mgr HALLÉ
- *106. *Les Retraites fermées* Ferdinand ROY
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne* XXX
108. *L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »* S. S. PIE XI
109. *La Langue française* Chanoine CHARRON
110. *L'Apostolat* Rodolphe LAPLANTE
111. *Répliques du bon sens — IV* Capitaine MAGNIEZ
112. *Le Drapeau canadien-français* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland MILLAR
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. *Un diocèse canadien aux Indes* R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité* Benito MUSSOLINI
120. *Montales Carmélites aux Trois-Rivières* Un AMI DU CARMEL
121. *La Femme canadienne-française* Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. *L'Ordre Trinitaire* Jean-Félix DE CERFROID
123. *Charte officielle du syndicalisme chrétien* O. T.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. *Sa Sainteté Pie XI* S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
- *126. *Le Journal catholique* Chanoine François BLANCHET
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* S. S. PIE XI
128. *La Destinée sociale de la femme* Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. *Les Retraites fermées* Dr Joseph GAUVREAU
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. RICHER, O. P.
131. *La Tempérance — I* S. G. Mgr COURCHESNE
132. *Les Bénédictins* Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse* R. P. PLAMONDON, S. J.
134. *La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur* R. S. C. J.

135. <i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
140. <i>Le Communisme au Canada</i>	E. S. P.
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i>	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique</i>	René HENTSCH
149. <i>Directives à la jeunesse</i>	S. S. PIE XI
150. <i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i>	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritas Christi compulsi »</i>	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i>	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i>	XXX
163. <i>Les Carrières — I.</i>	Mgr PAQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. <i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières — II</i>	A. PERRAULT, C. R. — J. SIROIS, N. P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i>	E. S. P.
167. <i>Les Carrières — III</i>	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières — IV</i>	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V</i>	A. CHAMPAGNE — P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI.</i>	A. RIOUX — A. GOUBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i>	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II.</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII.</i>	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCŒUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i>	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i>	E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII</i>	E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i>	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i>	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. <i>Armand La Vergne</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i>	Louis BERNE
194. <i>L'Éducation</i>	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i>	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i>	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i>	O. T. J.

* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus

donnez numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst